

INTRODUCTION

1. **Amorce** / Présentation du contexte historique et culturel
 2. Présentation de l'**œuvre**. Evocation des caractéristiques générales de l'œuvre intégrale au programme.
 3. **Problématique** élaborée à partir de l'analyse des mots clefs du sujet.
- Les sources (travail sur l'intertexte) qui viennent souligner la pertinence du corpus proposé.
- Définition des mots clefs du sujet.

ENJEUX DU GROUPEMENT / LA MISE EN ŒUVRE DES INSTRUCTIONS OFFICIELLES

1. Présentation des **objets d'étude** privilégiés du niveau considéré.
2. Pertinence et **cohérence du groupement** : analyse du corpus.
3. Définition de la **problématique** de lecture à partir de l'analyse des Instructions officielles.

PRESENTATION DU CORPUS EN FONCTION DES MOTS CLEFS DU SUJET

1. **Présentation rapide** des **extraits** proposés à l'étude (résumé, thématiques clefs, enjeux du texte)
2. **Problématique** construite à partir de la présentation du corpus / Présentation des **axes d'études retenus**.

→ L'analyse rapide des textes doit permettre de définir la problématique (le problème que soulève le sujet = les différentes acceptions de la notion qu'impose le sujet = travail sur les définitions des mots clefs du sujet) . Il s'agit, à partir d'une lecture très minutieuse des textes, de définir une problématique précise.

→ On élabore le plan en fonction de l'analyse des textes proposés. On appréhende la poétique d'un grand auteur à partir de la lecture de textes clefs.

Elaboration du PLAN en fonction de l'analyse du sujet, de la mise en œuvre des Instructions officielles, de la mise en perspective des textes et de la problématique découverte. Le plan comportera 3 grandes parties, contenant au moins deux sous-parties.

- Première partie

Rendre compte de la thèse, l'explicitier et l'illustrer de manière organisée et progressive, sans laisser de côté un élément, un enjeu même si celui-ci vous pose un problème, vous dérange, vous paraît trop peu explicite. Il vous faut alors essayer d'expliquer la difficulté rencontrée, les suppositions auxquelles vous arrêtez, plutôt que faire l'impasse ou le silence sur cet aspect du sujet. On vous en saura gré et cela vous évitera d'être mis d'emblée sur la touche.

- La seconde partie

Elle doit montrer en quoi cette thèse n'est pas parfaite : la déplorer comme telle, la transformer. La critique systématique, le renversement total du propos, autrement dit l'antithèse, n'est pas systématique : mieux, l'opportunité en est rare.

- La troisième partie

Elle correspond à votre propre thèse, à savoir très rigoureusement à votre considération du sujet d'un point de vue surplombant. L'écueil est ici de faire du hors sujet pour développer votre vision de l'œuvre, de l'auteur, oubliant la thèse initiale. Notons pour terminer que dans le cadre de la dissertation littéraire, l'enjeu plus ou moins explicite du sujet est de savoir faire apparaître avec pertinence et précision la spécificité d'une écriture et d'un style, et savoir éclairer, résoudre le problème posé par cette écriture, ce langage qui sont premiers, qu'il s'agisse de la production et de la réception du texte.

La rédaction, la conception des PARAGRAPHES ; on consacra à chaque sous-partie un paragraphe.

- a) une première phrase, brève, raccroche le paragraphe au sujet (explicitement indique quelle idée, quel argument va être développé).
- b) Développement théorique avec ou non des références (pas de citations) à des ouvrages, articles critiques.
- c) Développement des exemples : un exemple mineur à placer en premier et à introduire par une prétention (« sans parler de ») et un exemple majeur : lecture analytique d'un extrait du corpus précis (analyse très détaillée).
- d) Une dernière phrase brève, lapidaire si possible, de conclusion.

Les EXEMPLES. Remarque : l'exemple mineur est facultatif.

→ Un **exemple mineur** ne se développe pas, il reste allusif ou du moins relativement (4 à 5 lignes). Un **exemple majeur** se développe en deux temps : tout d'abord, avec une certaine concentration des effets, il faut préciser le contexte du passage étudié, caractériser l'extrait brièvement puis l'analyser avant de le mettre en relation avec l'argument qu'il sert à illustrer. Il s'agit bel et bien d'une démonstration. Il ne faut surtout pas faire de l'exemple l'occasion de résumer, paraphraser l'œuvre longuement. Cette démarche serait impertinente. Vous vous adressez à des lecteurs avertis. Il ne faut pourtant pas tomber dans le discours allusif, abscons.

→ Un **même exemple peut être repris plusieurs fois** : de mineur dans une partie, il peut devenir majeur dans une autre. Ou bien encore un même exemple peut être interprété et analysé dans une certaine direction dans une partie I puis repris et réinterprété a contrario éventuellement dans la partie II.

→ Il ne faut surtout pas développer une **argumentation théorique** et le clore par : « comme le dit Beckett ».

Le développement des EXEMPLES MAJEURS : analyse préalable des textes proposés : LECTURE ANALYTIQUE

→ Remarque : il est très maladroit de juxtaposer l'étude des textes proposés : il convient de les « *mettre en perspective* » (Rapport 2008), d'établir des liens entre les différents extraits, de justifier la progression retenue.

→ Attention ! Cette analyse figurera dans la dissertation pour illustrer un point précis du plan qui aura été élaboré au préalable !

1. **Introduction** (présentation de l'axe de lecture retenu, des objectifs culturels de la séance, place dans la progression de la séquence, mise en évidence de la progression de lecture entre les différents textes).

2. **Lecture analytique** : a) contexte b) explication de textes (notions littéraires, outils stylistiques, histoire littéraire) élaborée en fonction des axes de lecture que l'analyse du sujet a déterminés.

Compétences attendues :

- savoir utiliser des outils stylistiques pertinents (le candidat doit se familiariser « *avec [la] langue envisagée sous ses aspects lexicologiques, morphologiques et syntaxiques* », doit « *tenir compte par exemple des appartenances génériques, des phénomènes d'intertextualité, de la dimension de la communication ou encore de l'orientation pragmatique* », rapport 2006)
- savoir les utiliser en fonction d'un axe de lecture pertinent identifié grâce à l'analyse du sujet
- être capable de faire appel à des connaissances littéraires de type universitaire (notions d'histoire littéraire, textes théoriques et critiques clefs)

Les TRANSITIONS.

Elles sont donc au nombre de deux ; il faut les mettre nettement en valeur par une disposition sans équivoque : un paragraphe de quelques lignes, précédé et suivi d'un espace blanc.

- a) Une première phrase fait la mise au point, propose une conclusion de la partie précédente.
- b) Puis à l'aide d'une citation de l'œuvre ou d'un texte célèbre de l'auteur ou d'un critique, proposez une allégorie transitionnelle.
- c) Elle permettra d'amener l'argumentation, le contenu de la partie suivante.

CONCLUSION

Elle doit offrir un point de vue rétrospectif sur le parcours accompli, mais aussi un ensemble de réponses aux questions posées.

1 seul paragraphe d'environ 10 lignes.

- a) Rappel des différentes thèses développées au cours de la dissertation.
- b) Le dernier élément consiste à **développer le type de problématique** que le sujet aurait amené logiquement à construire s'il ne s'agissait pas d'une dissertation : « *auquel cas, c'est tel aspect de l'œuvre qui serait apparu comme sa marque...* » En adoptant un point de vue **surplombant**, vous pourrez aisément évoquer un problème historique ou culturel, d'histoire littéraire ou d'histoire des mentalités qui tiendra compte de la réception de l'œuvre à travers les siècles, de la place de l'œuvre à l'intérieur du genre auquel il appartient, de l'impact de l'œuvre sur le public voire sur les auteurs.